



Des livres pour nos enfants

Ouverture du catalogue C.E.L. à des livres pour enfants

Au cours des journées d'été '78 a été acquis le principe d'ouverture du catalogue C.E.L. à des publications d'autres éditeurs. Ceci afin d'étendre le champ des outils offerts aux camarades de l'I.C.E.M.

C'est un vaste chantier car il faut parvenir à définir les critères d'ouverture du catalogue, définir les conditions financières ainsi que le type d'accord à passer avec d'autres éditeurs. Dans un premier temps, nous avons décidé de sélectionner une trentaine de livres pour enfants qui pourraient être proposés par le catalogue de la C.E.L. comme outils. Quand on sait le nombre de livres pour enfants qui paraissent chaque année, on voit tout de suite l'ampleur du travail à faire. Aussi je propose, pour simplifier le travail, la démarche suivante :

1. Dans un premier temps, je propose quelques dizaines de titres de livres et

albums pour enfants qui me paraissent pouvoir figurer au catalogue C.E.L. *Les documentaires sont exclus de cette liste car la collection des diverses B.T. est un outil documentaire suffisant et, s'il y a des manques, mieux vaut travailler à les combler que recourir à d'autres outils.*

Mes critères sont évidemment subjectifs : en l'occurrence la « valeur » éducative (au sens large, y compris éducation de la rêverie, de la révolte, déconditionnement, etc.) que j'attribue à ces livres. Mais aussi des critères idéologiques en accord avec les grandes options qui font que nous sommes ensemble quelque part. Pour ma part je proposerai surtout des livres de l'Ecole des loisirs parce que c'est l'éditeur de livres pour enfants que je connais le mieux. Mais, bien sûr, en fonction de toutes les suggestions, je contacterai

également d'autres éditeurs de façon à ne pas passer, s'il se peut, à côté de certaines publications inconnues de moi. Je pourrais, bien sûr, recourir aux nombreuses sélections que je possède, mais je préfère juger sur pièce ou recourir aux jugements des camarades de l'I.C.E.M. Comme l'Ecole des loisirs m'envoie, en spécimen, ses productions, ce sont ces livres que je connais le mieux. Cette liste figure ci-dessous.

2. Toutes les personnes qui connaissent ces livres et ont déjà travaillé avec m'envoient leur appréciation (une feuille par livre de façon à faciliter le dépouillement ; disons un quart de feuille 21 x 29 par livre). Mais on me fournit également les références (titre, éditeur, année de parution, auteurs) d'autres livres qui ne figurent pas dans la liste initiale mais qui paraissent intéressants.

3. On devrait ainsi parvenir à une centaine de titres. Il s'agit alors de choisir ! A ce moment je lance un appel dans les périodiques de l'I.C.E.M. façon à obtenir la formation d'une commission de travail dont la tâche sera de sélectionner trente titres parmi la centaine proposée. Cette commission pourra se réunir soit à l'occasion de rencontres nationales de travail, soit à part, selon des modalités à définir. Tous les livres proposés seront amenés à cette rencontre, de façon à pouvoir juger sur pièce, non sans tenir compte aussi des critiques reçues.

Si l'on parvient à mener cette tâche à bout, il sera temps de passer à une recherche d'outils extra-C.E.L. plus ambitieuse !

Attention : tout pouvoir que vous ne prenez pas en ne participant pas à cette recherche coopérative c'est du pouvoir que vous abandonnez à quelques-uns !

PREMIÈRE LISTE PROPOSÉE

Bébé par Manushkin, Ecole des Loisirs.
Pourquoi pas ? par Trez.
Manuella par Tallon.
Les aventures d'une petite bulle rouge par Mari.
L'œuf et la poule par Mari.
Léo par Aruego.
Regarde ce que je sais faire, par Aruego.
Oscar par Aruego.
Petit bleu et petit jaune par Lionni.
Ondine au fond de l'eau par Dumas.
L'étrange guerre des fourmis par Nyssen/Le Bœuf.
Le Professeur Octave Ecrouton-Creton par Dumas.
L'architecte par Loup.

Max et les maximonstres par Sendak.
Mais je suis un ours par Tashlin, collection Renard Poche, Ecole des Loisirs.
Félix Parfait par Waber.
Crin Blanc par Lamorisse.
Que vois-tu ? Qu'en dis-tu ? par Agostinelli.
Le voleur XY par Stoye.
L'opossum qui avait l'air triste par Tashlin.
Le ballon rouge par Lamorisse.
Concertino par Cabanes.
Ce jour-là par Anno.
Les brigands calabrais par Dumas.
Une petite fille sur une balançoire par Manushkin et Di Grazzia, Ecole des Loisirs.
Et éventuellement Le coffret d'Aladin et Tirelyre par Poslaniec.
Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon, Editions du sourire qui mord.

Qui pleure ?
Le camion par Marie Fougère, Editions d'Utopie.
Poèmes en clé de scie pour les enfants en cage par Poslaniec, Fougère et Bédé.
Pomme par Bédé.
Comptines pour les enfants d'ici et les canards sauvages par Bérumont, Ed. Saint-Germain-des-Prés.
Qu'est-ce qu'il n'y a ? par Vincensini.
Olivier a un petit frère par Gydal et Daniellsson, O.C.D.L.
Quand le grand-père d'Olivier meurt.
Le jour où les oiseaux par Lafont et Filozof, Ed. Germinal.

Christian POSLANIEC
Neuvillalais, 72240 Contle



La collection FUNAMBULE, de chez Casterman :

«Une collection d'histoires drôles et émouvantes, au seuil de l'imaginaire, conçues et illustrées par les meilleurs créateurs européens de livres pour enfants.»

Nous avons déjà relaté l'existence de :

- Bonjour, petite baleine.
- Xandi et le monstre (qui fut un temps censuré !).
- La veste magique.
- Le merveilleux lit volant.
- Les histoires fantastiques de Papaski, etc.

Voici cette année : LE VOYAGE DE BRUNO.

Traduite de l'allemand, l'histoire est drôle, simple et elle est bien illustrée. Un bon livre (20 F).

Quant à la production française signée par Jean C. Denis pour les dessins (vraiment moches !) et Martin Veyron pour le texte, c'est du genre :

«La réputation de générosité du canard sauvage lui vient de sa propension à partager son existence entre ciel et terre, qualité qu'il confirme aujourd'hui en partageant ce privilège avec les enfants ravis.»

Quel charabia !

Bref, c'est totalement loupé ! Ça s'appelle Oncle Ernest et les Ravis. Ni pour enfants, ni pour adultes (25 F).

Aux Editions Casterman,
l'encyclopédie *Les chemins du savoir.*

Il s'agit de gros et grands livres (25 x 28 cm) de 190 pages et valant 65 F chacun.

Ont paru trois volumes :

- Les secrets du cinéma,
- La merveilleuse aventure de la Terre,
- Les mystères de la jungle.

Ce dernier livre est particulièrement réussi. Une intrigue et un drame : un jeune garçon est seul dans la jungle après un accident d'avion ; une bande dessinée se mêle au texte. Des tableaux apportent une connaissance scientifique minimum.

Un lexique termine chacun des livres. Mais les deux autres (le cinéma et la terre) sont moins bien réussis, plus rébarbatifs et naturellement très peu adaptés à l'âge de jeunes lecteurs. Ce ne sont pas des outils, mais des sommes.

Ce sont les traductions d'ouvrages espagnols. Des livres pour grande bibliothèque.

Chez Casterman : LES CONTES.

D'autres ont écrit des livres, construit des thèses sur le plaisir, la nécessité, le rôle et l'importance des contes : ce n'est donc pas le lieu ici de se livrer à des exégèses...

Voici des contes «classiques» :

«Les contes d'Andersen : Le vilain petit canard ; Les cygnes sauvages ; Ib et la petite Christine ; L'intrépide soldat de plomb ; Le jardinier et ses maîtres ; Le rossignol». Images de Jean-Léon Huens. Un grand album de 96 pages format 225 x 295.

Et de Grimm : Les trois cheveux du Diable, suivi de Les trois fileuses et la lumière bleue. Images de Willy Pannier. Un grand album aussi de 36 pages format 225 x 295.

Et voici des contes modernes :

La rose de Daoud par Jean-Louis Curtis, mis en images par Elisabeth Ivanovsky.

L'Enfant de Noël par Georges-Emmanuel Clancier, mis en images par Jean-Cl. Luton.

Ces deux livres très agréablement illustrés et mis en pages dans la collection *Plaisir des contes*. Albums de 64 pages format 185 x 235.

Et encore des contes dans des livres-disques réalisés avec la collaboration de C.B.S. C'est la collection *l'Age d'or*.

De **Grimm** : *Le vaillant petit tailleur* et d'**Alphonse Daudet** : *L'élixir du Révérend Père Gaucher*. Dans chaque album de 24 pages, format 180 x 260 est glissé un disque 45 t., 17 cm.

MEB



Arnold LOBEL
LA SOUPE A LA SOURIS

L'Ecole des Loisirs, coll. «Joie de lire».

Une belette s'apprête à faire une soupe avec la souris qu'elle vient d'attraper. Celle-ci explique qu'il faut y ajouter des histoires pour que la soupe soit bonne. Elle raconte donc quatre histoires et parvient à sortir de la marmite par une dernière ruse. C'est un conte au thème très classique, dans lequel le plus petit est aussi le plus malin. Les quatre fables que raconte la souris sont amusantes. Le texte est simple et aéré.

Lillian HOBAN
L'OURS D'ANATOLE

L'Ecole des Loisirs, coll. «Joie de lire».

On retrouve le même personnage que dans *Les biscuits d'Anatole* et sa même sensibilité. Le petit singe-garçon organise des «soldes» pour vendre ses vieux jouets. Mais il a bien des hésitations pour abandonner son vieil ours qui a partagé avec lui de doux souvenirs. Son problème va pourtant se résoudre, car c'est sa petite sœur Violette qui achètera l'ours. Ainsi Anatole sera l'oncle du petit ours et il pourra le cajoler à sa guise, toujours.

Comme pour le précédent album d'Anatole, il est à regretter que les personnages ne soient pas tout simplement des enfants humains, et que les dessins ne soient pas beaux.

Annette TISON et Talus TAYLOR
LE THÉÂTRE DE BARBAPAPA

L'Ecole des Loisirs.

La famille bien connue des Barbapapa organise une fête foraine et un spectacle de théâtre moyenâgeux avec un dragon qui menace une belle princesse. C'est une histoire classique et qui plaît toujours.

Encore d'amusantes trouvailles dans les formes prises par les Barbapapas, manèges, grande roue, carrosse...

Satomi ICHIKAWA
MES AMIS

Casterman.

Les dessins ont, dans cet album, davantage d'importance que le texte. Celui-ci n'est en effet qu'une invitation à observer mieux les illustrations qui sont d'une remarquable minutie.

Aucune histoire n'est racontée. Mais les enfants suivent, en s'y retrouvant, la vie quotidienne, les jeux, les occupations diverses de toute une bande de jeunes amis. Chaque image peut être l'occasion d'un long commentaire des enfants car une foule de situations, toutes aussi savoureuses, fraîches et gaies, y est présentée avec beaucoup de fantaisie.

A. MINELLI
INSTINCTS ET MOEURS DES ANIMAUX

La Nouvelle Encyclopédie, Jeunesse-Albums, Hachette, 35 F.

C'est un beau livre cartonné, qui est, comme tous ceux de la collection, abondamment illustré de photographies en couleurs et de dessins et croquis explicatifs.

Les comportements animaux, leurs apprentissages, leurs rites, leurs cris et leurs messages, leur adaptation au milieu, y sont décrits avec clarté et simplicité, dans un style agréable.

Si votre bibliothèque peut s'enrichir de ce document, il intéressera les enfants à partir du cours moyen qui y feront, ainsi que les adultes, d'étonnantes découvertes.

Son lexique analytique et alphabétique permet de le consulter plus facilement.

A titre de simple information, voici la liste des titres déjà parus dans cette collection :

— *Les hommes contre la nature ?* (intéressant mais de lecture plus difficile).

— *La préhistoire de l'homme* (attrayant mais semblable à tant d'autres !).

— *L'histoire de la Terre.*

— *L'aventure du Far West.*

— *Les animaux en liberté.*

— *Les grands savants et leurs secrets.*

— *L'aventure de l'archéologie.*

— *La conquête du ciel.*

— *L'aventure des dinosaures.*

— *Les grands explorateurs.*

— *La grande aventure des pirates.*

Bernard CLAVEL
L'ARBRE QUI CHANTE

La Farandole.

C'est une belle histoire, très poétique où l'on découvre l'amour de l'arbre, du bois et aussi celui de la musique. Deux enfants qui habitent chez leurs grands-parents, près de la forêt, rencontrent un mystérieux personnage qui promet de faire chanter le vieil érable mort. M. Vincendon ne veut pas leur révéler son secret. Au fil des saisons qui transforment la nature autour d'eux, Isabelle et Gérard attendent, ne sachant pas bien s'il faut croire à cette étrange promesse. Enfin, un jour, l'homme leur dévoile le merveilleux secret de son travail : il est luthier.

Léo LIONNI
JE VOUDRAIS RESTER ICI ! JE VOUDRAIS ALLER LA-BAS !
(une histoire de puces)

L'Ecole des Loisirs.

C'est l'histoire de deux puces. L'une, rêvant d'aventure, saute de chien à poule, de porc-épic à taupe et de tortue à canard, entraînant à sa suite son amie aux goûts plus casaniers. Celle-ci retournera avec délice dans la fourrure du chien tandis que la première «empruntera» l'oiseau...

Des illustrations stylisées et agréables, au papier-cuve découpé. Un dialogue dans des bulles de couleur différente (selon qu'il s'agit de la puce «aventureuse» qui parle, ou de son amie... Un bel album, amusant, pour les petits.

Suzanne CHARBONNIER

DEBOUT MON BRAVE HIPPO

Adapté du japonais, Albums du Père Castor, Flammarion.

C'est un livre intéressant, les images ont des couleurs délicates, le graphisme est simple et stylisé. C'est assez joli.

Le texte, facile, peut être lu dès la fin du C.P.

L'enfant dialogue avec l'animal, il ne fait pas preuve d'autorité mais il lui laisse le choix, il recherche la concertation.

Les animaux n'aiment pas le dimanche, c'est l'ennui, le bruit, l'agitation.

La visite du zoo, vue du côté des animaux (qui n'aperçoivent que des pieds) est intéressante et inattendue.

Les notions de taille abordées à un certain moment sont un peu scolaires et apparaissent artificielles.

Les animaux ne sont pas agressifs, la vie dans le zoo a l'air facile.

C'est un livre qui calme. On a envie de le raconter aux enfants avant qu'ils ne s'endorment.

Alain GRÉE et Luis CAMPS
FARFELUCHES

Casterman, coll. Cadet Rama.

Dans la même collection il y a plusieurs titres (*A la maison, Au zoo, etc.*). Ce sont des encyclopédies pour jeunes enfants.

Les dessins sont petits, stéréotypés, les images confuses. On a voulu tout mettre d'où trop de choses sur une même page, on dirait des catalogues.

Huit garçons animent ces histoires ; ils sont actifs, forts. Seulement deux filles : l'une est ménagère, l'autre sentimentale !

Beaucoup des objets décrits ou montrés ne font pas partie de la vie de tous les enfants : la maison est une maison bourgeoise, avec hotte aspirante, cheminée, salle de bains ultra-moderne où on n'oublie pas le gant de crin. Magnétophone, projecteur, télévision sont incorporés. Les enfants se servent d'une pièce de tissu entière pour peindre sur la moquette, etc.

C'est le reflet, complètement irréaliste, de notre société de consommation. C'est un livre excitant où tout le monde s'agite, mais qui bloque complètement l'imagination des enfants.

Peut-être certains enfants le vivent-ils comme un coffre aux trésors, accumulation d'objets, de cadeaux dont ils rêvent. Cela peut les séduire mais ça peut être aussi dangereux.

Ces encyclopédies auraient pu être utiles (puisque le nom est écrit à côté de chaque objet) si elles avaient pu servir de dictionnaires pour les C.P. Mais il aurait fallu limiter le nombre des dessins, n'employer qu'un vocabulaire plus fondamental, et écrire plus gros.

Le titre (encyclopédie en 329 mots) me paraît être là pour séduire les parents. Cela fait sérieux mais n'enrichit guère la personnalité.

Michèle MARCHÉ

L. N. LAVOLLE LA PORTE DE JADE

Bibliothèque de l'Amitié.

Résumé. — C'est l'histoire de deux pré-adolescents : l'un est barbier, l'autre est ouvrière dans une filature, dans un petit village de la Chine traditionnelle, tous deux sont sans famille.

Ils sont tentés par l'aventure d'une caravane de Kasaks nomades qui émigrent vers la Turquie en passant par l'antique route de la soie, et se joignent à eux.

Et c'est alors la longue et harassante progression des enfants à travers des régions désertiques puis montagneuses, vers le Pamir. Ils devront lutter contre des agresseurs et contre l'extrême rudesse du climat.

Les deux enfants au terme de leur grande aventure, retrouveront leur famille et leur pays.

Intérêt des élèves (6^e S.E.S.). — En dépit des difficultés, et de ce fait des réticences de la plupart des élèves devant la lecture, ce livre a eu un franc succès.

Ils ont aimé :

- Le caractère épique de la « Porte de Jade » ;
- * lutte contre les attaques de tribus rivales ;
- * lutte pour la survie dans des régions inhospitalières ;
- Le dépaysement apporté par la vie de ces nomades pasteurs d'Asie Centrale ;
- La tendresse et l'héroïsme des enfants.

Et ils se sont sentis proches d'eux de par leur âge et de par leur situation sociale.

Prolongements :

- Intérêt pour la découverte de l'Asie et de pays étrangers (jeu des pays) ;
- Recherche sur les expéditions à très haute altitude (projection et écoute d'une radiovision « sur les toits du monde ») ;
- Discussion sur : les enfants abandonnés ; les conditions de travail des enfants en usine autrefois ; les conditions de travail des ouvriers aujourd'hui ; la survivance du travail d'enfants, petits métiers.

Josette VIAL-JOLIBAIS

Adrien MARTEL ÉCHEC A LA MAFFIA

Bibliothèque de l'Amitié, Hatier.

Turi, petit paysan sicilien qui n'a pas voulu se soumettre aux exigences de la Mafia est assassiné. Son fils Beppo, déterminé à le venger, va s'efforcer de démasquer les membres de cette société secrète, liée à l'Ordre et aux puissances d'argent, qui, protégés par « le mur du silence », imposent leurs volontés aux humbles.

Un honnête roman dans la mesure où il esquisse les mécanismes grâce auxquels un petit groupe peut imposer sa loi à une majorité inorganisée. La fin pourrait même permettre une réflexion salutaire dans la mesure où le héros de l'histoire évoque quelques principes qui permettraient aux gens de retrouver un peu de dignité et, au travers de la solidarité, une force de combat. Il est seulement regrettable que l'histoire ait une tonalité de « western » un peu trop appuyée : il suffit de quelques adolescents décidés pour contrecarrer quelque peu la marche de la Mafia... N'est-ce pas accorder trop d'importance à la bonne volonté de quelques-uns et nourrir les jeunes d'illusions trompeuses ?

A la suite du roman, deux pages claires expliquent le fonctionnement de la « mafia ».

Pierre ROUDY PREMIER RENDEZ-VOUS AVEC LE SOCIALISME

Magnard, Fantasia.

Initier à l'histoire, aux idées, aux grandes figures du socialisme, tel est l'objectif de ce roman à l'humour souriant qui s'adresse aux adolescents (12-16 ans) et qui atteint pleinement son but. Pour une analyse plus approfondie, se reporter à *La Brèche*.

Cl. CHARBONNIER

Philippe DUMAS LES BRIGANDS CALABRAIS

Renard Poche, Ecole des loisirs.

« Dans les montagnes de Calabre... les brigands étaient rassemblés. « Beffo », dit le chef au jeune pâtre, « raconte-nous donc une de ces histoires que tu sais si bien raconter. » Beffo, comme tous les bons conteurs, se fit un peu prier. Puis il commença en ces termes : « Dans les montagnes de la Calabre... les brigands étaient rassemblés. « Beffo », dit le chef, etc., etc. » Voilà toute l'histoire, et ça tourne en rond à tout va pendant 45 pages. Il y en a que ça irrite, paraît-il. Moi pas. J'aime ce genre d'humour, surtout mis en images, et quand ces images, elles, se moquent du texte rond en vous projetant dans le temps, puis dans l'espace. Avec des clins d'yeux qui ne prêtent pas seulement à sourire car, après tout, c'est vrai que ce sont toujours les mêmes histoires qu'on vous raconte, même si la ville envahissante a changé les lieux et les temps !

Mitsumasa ANNO CE JOUR-LÀ...

L'Ecole des loisirs.

Un livre pour enfants et adultes qui ne se raconte pas car il n'est qu'images de bout en bout. Mais quelles images ! Des paysages de partout et de tous les temps qui se mêlent sans que jamais on ait la moindre impression d'anachronisme. Unité de récit : juste un personnage en habit gris qui se promène à cheval de la première page à la dernière et rencontre tout un tas d'autres personnages foisonnant par dizaines au milieu des villages, des villes ou des campagnes. C'est aussi minutieux que les enluminures des fameux livres d'Heures.

Mais ce livre, en plus, possède un secret qui, lorsqu'on le connaît, promet des heures et des heures d'investigation : 62 détails épars dans tout l'album méritent d'être mentionnés. Les plus simples, ce sont de mêmes personnages qu'on retrouve de page en page à la même place et dans la même position, mais dans des paysages et des activités complètement différents.

Les plus durs à trouver ce sont les références culturelles ; ça et là apparaît, dans le coin d'une page, une scène tirée d'un tableau de Millet, de Seurat ou de Van Gogh ; ou un personnage de conte ; ou même les mesures premières de la neuvième symphonie de Beethoven !

Essayez... et dites-moi ce que vous avez trouvé : moi j'ai la feuille-réponse !

Amanda WALSH PERLIN ET LE PORTRAIT ENSORCELÉ

D'Au, éditeur.

Le plus ingénieux emploi de la couleur que j'aie jamais vu dans un album. Tout est en noir au début, jusqu'au moment où Perlin le magicien décide de peindre son auto-portrait en couleurs. Manque de chance, la magie s'en mêle et le portrait devient vivant et un peu trop malin, au sens diabolique du terme. Si bien qu'il fait endêver (ça c'est un mot Sarthois) tous les habitants de la forêt et transforme en crapaud son propre créateur... Jusqu'au moment où, pas si malin que ça après tout, le portrait sort sous la pluie et, très vite, redevient flaque ; flaque en couleurs évidemment.

DANY et GREG LA TROMPETTE DU SILENCE

Dargaud.

Voici le neuvième album de la série Olivier Rameau, la bande dessinée pour enfants la plus imaginative et donc la plus poétique. Bien entendu, ça ne se raconte pas à moins de savoir dessiner, ce qui n'est pas mon cas. Je peux dire toutefois que ça parle de musique, de révolution, de douceur de vivre et, bien sûr, de fiction ; que les héros se moquent du mythe des héros et que c'est bien utile, parfois, pour un épouvantail, d'être copain avec les oiseaux.

Christian POSLANIEC